



L'installation de ruches dans les vergers au moment de la floraison est bénéfique pour les arboriculteurs comme pour les apiculteurs, à condition de bien communiquer entre eux.

Happy culteurs !

Pollinisation Communiquer : voilà le mot d'ordre de la réunion proposée par les apiculteurs professionnels du Languedoc-Roussillon et qui a réuni apiculteurs-pollinisateurs et arboriculteurs.

En arboriculture, la pollinisation est une étape capitale pour beaucoup de variétés. De plus en plus d'arboriculteurs font appel aux services d'apiculteurs pour assurer ce service. Afin de favoriser la rencontre entre ces professionnels, l'Association de développement de l'apiculture professionnelle (Adapro) en Languedoc-Rous-

sillon a organisé mi-mars une matinée à la Serfel. Une trentaine de personnes, principalement des apiculteurs, ont fait le déplacement pour partager leur expérience sur l'introduction de ruches pour favoriser la pollinisation des vergers. Les floraisons précoces des arbres fruitiers peuvent être une opportunité pour les api-

culteurs afin de développer le potentiel de colonies tôt en saison et un apport de trésorerie alors que leur stock de miel est épuisé. « Plus tard dans la saison, les demandes de pollinisation peuvent entrer en concurrence avec d'autres floraisons sauvages, comme celle du châtaignier, dont la miellée est plus valorisable que celle des fleurs d'espèces fruitières

ou maraîchères », explique Cyrielle Rault, animatrice pour l'Adapro.

Fidèles à une espèce

Le prix d'une ruche dépend donc des autres ressources naturelles disponibles. Il est d'un minimum de 25 euros. Pour l'arboriculteur, la pollinisation assure la production et, dans le cas des fruits à pépins,

Zoom sur

Les secrets d'une bonne pollinisation

- Choisir des ruches en pleine activité
- Placer les ruches alors que déjà un tiers des fleurs de la variété à polliniser sont ouvertes
- Placer les ruches dans un endroit à l'abri des vents dominants et l'entrée de la ruche vers le Sud-Sud-est
- Placer les ruches en îlots dans des endroits qui reçoivent un temps d'ensoleillement maximal
- Placer les ruches en fonction de la longueur des rangs. Des pommiers se trouvant à un mètre de la ruche seront moins pollinisés que ceux placés à une dizaine de mètres.
- Mettre à disposition de l'eau sur laquelle on mettra une planche à flotter afin d'aménager une plage d'abreuvement. Veillez à ce que l'eau ne soit pas polluée par les traitements.
- Si la météo est propice, la durée de pollinisation peut être très courte, d'une demi-journée sur pommier.
- Le chargement est conseillé entre 4 à 6 ruches par hectare et ce avec des ruches, des ruchettes ou des nucléi. L'activité de butinage ne dépend pas de la taille mais du dynamisme des ruches.
- Éviter la concurrence avec des parcelles voisines ou des fleurs sauvages qui pourraient être plus attractives.



induit la résistance à la chute, et la forme du fruit selon le nombre de pépins qui va se former. L'avantage des abeilles est qu'elles sont fidèles à une espèce. Si elles sont introduites dans un environnement avec une fleur dominante, elles vont aller butiner ce type de fleur tout au long de sa floraison même si d'autres ressources apparaissent durant la période. De plus, la concurrence avec d'autres pollinisateurs a un effet stimulant : elles vont alors visiter plus de fleurs et donc mieux polliniser les vergers.

Choisir la bonne période

Il reste toutefois difficile de juger de la bonne pollinisation de son verger. Les facteurs induisant une bonne nouaison sont multiples. « Mais l'arboriculteur peut être attentif à l'activité des ruches. Si un va-et-vient des butineuses est observable à l'entrée de la ruche, c'est qu'elle est en activité. Il peut aussi voir si les abeilles vont bien butiner en priorité les fleurs de l'espèce à polliniser ! » précise Patrick Genay, apiculteur à l'Adapro. Certaines fleurs, comme la fleur femelle de l'actinidia, est en effet très peu attractive pour les abeilles. Attention, dans ce cas, de ne pas avoir à proximité des fleurs sauvages (moutarde par exemple) qui vont détourner les abeilles de l'objectif de l'arboriculteur.

Une pierre d'achoppement entre ces deux professions reste l'utilisation de produits de pro-

Les vergers à polliniser en France

La pollinisation concerne la plupart des espèces fruitières qui ne sont pas auto-fertiles. Pommiers, poiriers, abricotiers, cerisiers, actinidia sont majoritairement plantés avec des variétés qui ont besoin d'être pollinisées. En revanche, la grande majorité des variétés de pêchers sont auto-fertiles et n'ont donc pas besoin du service des insectes. Toutes les variétés de pommiers, poiriers et kiwi ont besoin des pollinisateurs pour leur production. En abricotier, le besoin est évalué à 4 500 hectares dans le quart Sud-est. Un certain nombre de variétés de la génération Orangered et Bergarouge sont en effet autostériles. Ceci représente 75 % des abricotiers de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 54 % de ceux du Languedoc-Roussillon et 10 % des vergers de Rhône-Alpes. En cerise, seulement cinq variétés sont auto-fertiles, ce qui représente environ 7 % des surfaces, soit 167 hectares. Les autres 2 400 hectares de la région Rhône méditerranéen ont besoin d'être pollinisés. A raison de quatre à six ruches par hectare pour ces deux dernières espèces sur les régions du pourtour de la Méditerranée, c'est plus de 32 000 ruches qui seraient nécessaires. ■

tection des végétaux. Même avec le nouvel arrêté imposant l'application de produits à partir de la nuit tombée pendant la floraison, le danger reste là pour les abeilles. Certes, les pollinisateurs ne risqueront plus d'être englués dans les produits pulvérisés mais la contamination par l'eau est encore présente. Car si les abeilles se nourrissent de pollen et de nectar, ce sont de grandes consommatrices d'eau. Et elles préfèrent souvent les eaux chargées en minéraux plutôt que l'eau claire. Tout ruissellement, flaques, trous d'eau qui



ont pu recevoir des embruns de pulvérisation sont alors une source de contamination potentielle, et cela en agriculture conventionnelle comme en bio. Sachant que la pollinisation d'un verger peut se faire en quelques jours, le choix de la bonne période, tant pour les ruches que pour le verger, est donc primordial pour une pollinisation réussie (voir encadré)... et une bonne entente entre les deux parties. ■

MAUDE LE CORRE

Sources : Inventaire vergers et AOP Abricot et Cerise - Synthèse réalisée par La Tapy (Sara Pinczon du SEL) et par Serfel (Christian Pinet)

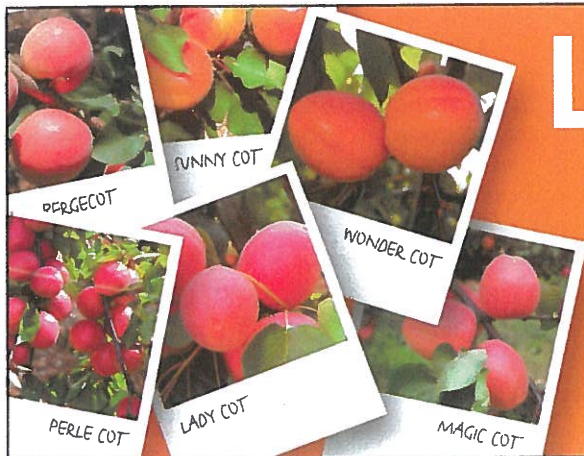
EN BREF

Mémento en ligne

Les fiches produits du Mémento Fruits et Légumes résumant les statistiques économiques pour chaque produit sont maintenant disponibles sous forme d'application en ligne sur le site Internet www.ctifl.fr. Elles présentent notamment les productions, importations, exportations des pays membre de l'Union européenne, les principales zones de productions françaises, les quantités de produit utilisé par l'industrie et les caractéristiques techniques des principales variétés.

Un désherbant pour la mâche et l'artichaut

Dans le cadre du dispositif usages orphelins, Légumes de France a obtenu une autorisation de mise sur le marché 120 jours pour la spécialité Proman. Elle sera autorisée du 20 février au 20 juin 2015 sur mâche et sur artichaut. La matière active de cette spécialité, la métobromuran, n'ayant pas encore de LMR au niveau européen, les lots traités ne pourront être commercialisés que sur le territoire national où une LMR nationale entrera en vigueur le 1^{er} avril.



Le bon goût c'est de Famille !

Chaque année, les variétés "COT" confirment leurs grandes qualités :

Grand potentiel agronomique
Qualités du fruit reconnues par tous
Accueil commercial très positif.



Recherche et diffusion de variétés fruitières

DOMAINE DE PÉROUSE
30800 SAINT-GILLES (F)
Tél. 33 (0)4 66 70 09 23
www.cot-international.eu

Photos : A. Pinczon du SEL - 04 66 23 59 97 - 8069/03/10. Photos non contractuelles.